

Assemblée générale du Grdr - 22 juin 2019

Rapport moral du président

Le rapport moral de cette année est un peu particulier : il devrait concerner soit l'année civile écoulée, soit l'année écoulée entre l'AG 2018 et celle-ci, mais deux événements d'importance troublent évidemment cette ordonnance formelle, entre célébration du passé et préparation de l'avenir :

- les 50 ans du Grdr qui se préparent depuis un an et dont les festivités d'anniversaire se prolongeront au long de la présente année avec évidemment un temps fort autour du 18 juin, date de naissance du Grdr en 1969,
- le plan global d'action 2019-2024 du Grdr préparé tout au long de l'année écoulée, et qui doit nous servir de boussole pour les 5 ans à venir.

Impossible de faire l'impasse, ni sur l'un, ni sur l'autre.

Le contexte

✓ *Nous sommes confrontés à certain nombre de sujets d'inquiétude*

◆ *A moyen et long terme,*

- **Le changement climatique** qui est incontestablement avéré et dont le rythme risque fort de s'accélérer dans les décennies à venir...
 - **La révolution numérique** et la montée en puissance de l'intelligence artificielle qui bouleversent les sociétés et modifient les pratiques sociales comme les rapports humains.
- ⇒ Ce sont là des bouleversements à la fois considérables et inéluctables et en même temps des sources d'inquiétudes majeures, même si elles sont encore mal appréhendées par manque de volonté politique.

◆ *A court et moyen terme,*

- Le processus de **mondialisation**, faute d'une régulation suffisante, s'accompagne depuis déjà trente ans de la montée des inégalités sociales et territoriales du fait du renforcement des mécanismes d'exclusion et de marginalisation sociale et économique entre les pays et à l'intérieur des pays, qu'ils soient développés, émergents ou pauvres. Les couches les plus vulnérables de la population s'en trouvent particulièrement affectées, les sociétés sont frappées de plein fouet, bousculées, déstabilisées, les institutions politiques fragilisées par la montée du repli sur soi et des extrémismes et diverses formes d'insécurité se développent de ce fait.
- C'est la dégradation avancée **de la gouvernance mondiale et la nouvelle confrontation commerciale entre grandes puissances** qui font peser les plus grands risques sur nous.
 - ⇒ Sommes-nous face à une nouvelle guerre froide d'un autre genre ? Le monde est passé d'une logique de coopération à une logique de confrontation, dans une triangulation Chine-États-Unis-Russie particulièrement dangereuse.

- ⇒ L'Europe, divisée, affaiblie par la montée des extrêmes et des populismes, a bien du mal à faire entendre la voix qui devrait être la sienne, n'étant guère véritablement unie que dans le refus persévérant de ses politiques migratoires à accueillir les migrants.
- ⇒ Le Sahel, déjà confronté aux effets nocifs des périls djihadistes, des trafics et de la criminalité internationale, des appétits impérialistes et de la résurgence des conflits ethniques, ne risque-t-il d'être une victime collatérale toute désignée de cette confrontation qui exacerbe encore plus ses fragilités internes ?

✓ **Mais nous avons aussi des signaux qui nous rassurent quant à l'avenir !**

- **Des sociétés civiles** qui sont vent debout dans plusieurs pays et qui réclament des transitions démocratiques, des États de droits, des politiques économiques distributives et équitables.
- **Des collégiens** à travers le monde qui se saisissent de l'enjeu environnemental et qui marchent pour le climat et pour des politiques qui n'hypothèquent pas leur avenir.
- La communauté internationale s'est bel et bien dotée d'un texte de référence en matière de **migrations**. Même s'il a été élaboré laborieusement et reste un texte « juridiquement non contraignant », le « Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières » voté à Marrakech consacre la légitimité et l'incontournable nécessité des migrations, en attendant bien sûr de répondre à la question du droit des migrants et du droit à la mobilité dans un monde ouvert et connecté. Le multilatéralisme existe encore et représente toujours une perspective d'entente et de progrès.
- Des **Objectifs du Développement Durable** (17 ODD) qui se révèlent être un cadre universel de pilotage des stratégies de développement pour tous les pays et les territoires sur la planète.
 - Ils rendent définitivement caduques les notions de Nord et de Sud et toutes les clefs de compréhension du monde qui en découlent et ouvre de nouvelles perspectives de coopération territoriale, autour d'enjeux communs et de défis partagés.
 - Les ODD révèlent toute leur puissance au cœur du « **double-espace** » migratoire, creuset pour des partenariats de codéveloppement local, levier de renouvellement des dynamiques citoyennes de solidarité internationale entre les « ici » et les « là-bas ».
- Quant à la **décentralisation** qui nous est si chère, elle avance, ici et là, s'enracine au Sénégal, se met en place en Mauritanie.

✓ **A l'échelle du Grdr**

- L'année qui s'est écoulée a été particulièrement chargée pour le Grdr, avec pour corollaire une charge de travail accrue pour les salariés, avec évidemment la fatigue et le stress que cela engendre, le découragement parfois, des soucis de santé aussi. C'est un réel défi qui nous est lancé en interne. Il nous faut réagir, nous adapter, trouver des solutions. Avons-nous vraiment les moyens de nos ambitions ? Comment nous donner en interne les moyens de ces ambitions tout à fait légitimes ?
- Les tâches n'ont effectivement pas manqué au long de l'année écoulée
 - Préparation des 50 ans ;
 - Préparation du PA 2019-2024 avec une mobilisation de l'ensemble de nos structures, notamment locales (cellules - antennes - COS) ;
 - Augmentation de l'activité : voilà deux ans que notre activité se développe et tourne désormais aux alentours d'un budget réalisé de 6 millions et non plus autour de 4 ou 4.5 ;
 - Nécessité impérieuse de se donner les moyens de faire face ; le CA s'est saisi de ces enjeux tout au long de l'année écoulée et la finalisation de ces chantiers est une priorité de l'année à venir :

- Sur le plan des RH, avec l'avancement du chantier RH « référentiel des métiers et grille de salaires » et l'actualisation de l'organigramme ;
 - Sur le plan des finances, pour une gestion plus efficace, un réel contrôle de gestion en vue de limiter les pertes et de dégager du résultat pour augmenter nos fonds propres.
- Mais aussi des moments en commun plus qu'estimable : l'inter équipe de Rubane a clos l'année 2018 avec une énergie positive entre au sein des équipes salariales, du COS et du CA.

Nos ambitions et perspectives

- Continuer à travailler sur nos fondamentaux : la charte et la matrice
- Avoir le souci permanent de faire bénéficier les publics les plus vulnérables dans nos actions
- Villes durables et interactions entre milieu rural, périurbain et urbain
- Concilier crises, sécurité et développement – Sahel ;
- Persévérer sur la coopération transfrontalière, facteur de paix
- Travailler sur les migrations intra-africaines ;
- Mettre la jeunesse au centre de nos préoccupations et rechercher des solutions complexes et multidimensionnelles aux questions qui lui sont posées.
- Se saisir de la dimension culturelle, élément déterminant du vivre ensemble et de la valorisation des différences ;

Les 50 ans

- **Le semestre écoulé** a été l'occasion de souffler les bougies de plusieurs gâteaux d'anniversaire, leur lumière nous donnant d'ailleurs une meilleure visibilité auprès des partenaires avec lesquels nous avons tenu à célébrer nos 50 ans :
 - Les fédérations d'associations de migrants, FADERMA, RAME, CADERKAF
 - Nos partenaires institutionnels aussi, dans le cadre des deux manifestations organisées en Île-de-France autour des thématiques « Migration, formation et entrepreneuriat » d'une part, et « Migration et Vieillesse » d'autre part.
- **Le semestre à venir** sera aussi l'occasion de souffler de nouvelles bougies avec, si j'ose dire, quelques cerises sur le gâteau :
 - La journée de Lille, le 29 juin prochain autour du thème « *Les migrations font bouger le monde* »
 - Conférence sur le thème des migrations en novembre
 - Festival interculturel transfrontalier à Diogountouro en Mauritanie et en décembre.
- **Deux publications**, un roman d'une part et un « album photo » fait de portraits et de témoignages qui raconteront l'histoire du Grdr et donnera envie de poursuivre l'œuvre collective pour les prochains 50 ans.
- C'est donc le moment de **remercier** tous ceux, bénévoles et salariés, qui ont travaillé sans relâche tout au long de ce demi-siècle pour porter haut les valeurs de notre association et œuvré pour le rapprochement des peuples, la paix et le développement local.
 - C'est bien entendu le moment de saluer tous les **salariés** à Montreuil et spécialement l'équipe communication, qui, d'un événement à l'autre, ont donné sans compter de leur

temps, de leurs talents et de leur énergie pour assurer la réussite de cette étape de la fête de 50 ans en France en attendant Diogountouro.

- C'est le moment aussi de remercier sincèrement les quelques adhérents **donateurs** qui ont apporté une généreuse contribution au financement de cet anniversaire. Merci à vous tous, aux uns et aux autres, en mon nom personnel, et au nom du CA.

Remerciements

La liste est longue de nos partenaires, associatifs et institutionnels, sans lesquels nous ne pourrions pas mener à bien les activités qui sont les nôtres et il serait trop long de les remercier maintenant. Je vous renvoie donc à notre RA qui en dresse la liste exhaustive. Toutefois, je tiens tout de même à remercier plus particulièrement nos partenaires les plus proches dont :

- Le **CCFD** - Terre solidaire qui nous soutient, nous fait confiance en nous associant à ses programmes stratégiques tout en restant à l'écoute de nos questionnements qu'il accepte souvent d'explorer avec nous.
- La **FAP** la fondation Abbé Pierre qui nous a renouvelé sa confiance pour 3 ans en nous soutenant financièrement et en encourageant nos initiatives en milieu urbain certes complexes mais incontournables pour notre projet associatif.
- Ensuite aux **SCACs** et l'**AFD** (Siège et Agences) , qui nous associent de plus en plus à leurs chantiers de réflexion tout en soutenant avec confiance nos initiatives de terrain.
- Aux délégations de l'Union européenne, particulièrement en Mauritanie, en Algérie et au Sénégal, qui restent particulièrement à l'écoute malgré leurs temps matériels très limités ;
- Enfin, merci A la région Centre-Val de Loire et à toutes les autres **fondations** ONG (Michelham, CFSI) et bailleurs publics pour leur soutien continu ici en France et en Afrique de l'ouest.

Conclusion

Quelles que soient les difficultés rencontrées – et il y en aura nécessairement d'autres à surmonter – gardez présent à l'esprit tout ce qu'on a en commun et qui nous rassemble, toutes les raisons que nous avons de travailler à un monde meilleur, tout ce qui nous rend plus forts ensemble. Et le Grdr vivra des décennies encore. Un autre demi-siècle !

Nos 50 ans ne sont pas seulement une belle histoire ou un aboutissement, c'est un tremplin pour nous donner l'énergie d'aller plus haut et plus loin. Pour que ce tremplin nous emmène le plus loin possible, il nous faut prendre de l'élan, et cette course là, c'est pour la paix qu'il nous faut la faire. Si le Grdr doit avoir un objectif, un seul peut-être, c'est de travailler à la paix par la prévention des conflits, le dialogue, l'échange et l'entente entre les hommes, les communautés et les peuples. Tout le reste est secondaire.

Longue vie au Grdr !

Merci.